

*« Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. »*

Nous sommes des habitués de ce « Pain vivant, descendu du ciel », trop habitués peut-être pour en goûter la saveur, pour en donner le goût à d'autres. Qui n'a pas dans ses narines l'odeur du pain cuisant au four brûlant aux abords du fournil local ? Sans absorber ce pain, cette odeur déjà nous comble de joie. Avons-nous le même appétit lorsque nous passons près d'une Église où le Pain de la Vie repose pour l'adoration et le désir de le partager lors de la prochaine eucharistie ? Le désir du pain de Vie doit s'approfondir, comme on salive déjà devant un bon plat, devant un bon menu. Ainsi l'attente de l'eucharistie n'est pas vide : elle est espérance, elle « met l'eau à la bouche ». L'attente de l'eucharistie nous prépare à recevoir ce Pain de Vie, le Christ lui-même, source de notre vie humaine et spirituelle. Dans le Livre des Rois, le prophète Elie, découragé, crie son désarroi au Seigneur. Il se couche, dégoûté de tout et même de lui-même : *« je ne vauds pas mieux que mes pères ! »* Il se couche pour attendre la mort. Mais l'ange ne le laisse pas dans cette détresse : *« Lève-toi et mange ! »* Quelle était bonne cette galette cuite sur des pierres brûlantes. Elie se rendort, heureux sommeil récupérateur ! Mais l'ange le touche encore : *« Lève-toi, et mange, car il est long, le chemin que te reste ! »* J'aime à entendre cette insistance de l'ange. Car ce pain c'est la nourriture du voyageur que je suis, que nous sommes. C'est le pain de la route sinueuse de notre vie humaine. C'est la nourriture dont j'ai besoin, dont nous avons besoin pour parcourir le bout de chemin qu'est notre vie. Ce moment d'attente, de désarroi parfois, va être comblé par ce Pain descendu du ciel, ce Pain de La Vie. Puisse le repas eucharistique être notre nourriture. Puisse nos assemblées être des lieux de partage de ce Pain qui nous fait vivre... Avec le Psalmiste, nous pouvons chanter : *« Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur ! »* Oui, il est bon ce Seigneur qui vient nous réveiller, comme il réveille Elie, et nous dire : *« Lève-toi et mange, car il est long le chemin qui te reste »*

Ce Pain de la vie est notre nourriture et le prendre souvent est le gage d'une vie unie au Christ, cette vie que nous rappelle St Paul, *« une vie de générosité et de tendresse »*. Nous ne pouvons vivre ce message sans cette nourriture. Le Christ investit notre vie, il entre dans notre cœur, au cœur de notre vie d'hommes, de femmes pécheurs et pécheresses pour nous donner la force d'aimer, de pardonner, de vivre dans l'amour. Ce Pain de la Vie est une nourriture efficace. Il transforme notre vie en « un Je t'aime » continu. Il nous permet de ne pas nous enfermer *« dans nos amertumes, dans notre irritation, notre colère, éclats de voix ou insultes »*, comme le dit encore Saint Paul. Il nous permet de vivre une vie de disciples, de disciples-missionnaires. Car ce Pain est le Pain du partage. Plus on le mange, plus on a envie de le partager avec d'autres. Je pense à une Terre de Mission, chapelet d'îles perdues dans le Pacifique, où nous avons beaucoup œuvré. Deux laïcs chrétiens priaient chaque jour en direction du lieu d'où pourraient venir des missionnaires. Et un jour le missionnaire est arrivé et le Pain de vie a été donné à cette population insulaire. La prière instante de ces deux laïcs a fait des miracles. Le Pain de la Vie est maintenant Pain du quotidien pour cette population. Avons-nous ce même désir ?

Le Christ s'est fait Pain pour la route et nous pouvons goûter sans cesse à ce pain. Non seulement le Christ nous a promis d'être avec nous jusqu'à la fin des temps, mais il se fait présence constante par son Corps offert et son Sang versé pour nous et la multitude des hommes. Cette présence est le secret de notre Dieu d'amour. Puisse nous prendre ce pain très souvent. C'est lui qui nous unit les uns aux autres et nous fait participer à la vie divine. Nos pensées et nos actions sont remplies de cet amour fort et confiant. Il nous fait frères et sœurs en Jésus-Christ et nous permet de vivre le Commandement toujours nouveau que le Christ nous a légué : *« Aimez-vous comme je vous ai aimés »*. Que « le Pain descendu du ciel nous nourrisse » et fasse épanouir en nous la Parole de Vie et d'espérance vieille de 21 siècles, mais toujours nouvelle...